

Jusqu'où poussez-vous le jeu ?

Etes-vous de ceux qui ne refusent jamais une partie de poker ou de ceux qui peinent à remplir un bulletin de loto ? Évaluez votre dépendance au jeu (d'argent) en répondant par oui ou par non aux questions suivantes.

	OUI	NON
1. Lorsque vous vous adonnez à des jeux de hasard, vous arrive-t-il souvent de retourner dans l'établissement de jeu dans l'espoir de regagner l'argent que vous y avez perdu?		
2. Avez-vous déjà affirmé avoir gagné de l'argent au jeu alors qu'en fait vous en aviez perdu?		
3. Vous arrive-t-il de consacrer plus de temps ou d'argent au jeu que vous en aviez l'intention?		
4. Quelqu'un a-t-il déjà critiqué votre passion pour le jeu?		
5. Vous êtes-vous déjà senti coupable au sujet de votre passion du jeu ou de ce qui se passe lorsque vous jouez?		
6. Avez-vous déjà senti que vous aimeriez arrêter de jouer mais que vous ne vous en croyiez pas capable?		
7. Avez-vous déjà caché à votre conjoint ou partenaire, à vos enfants ou à d'autres personnes importantes dans votre vie des feuilles de paris, des billets de loterie, des jetons de jeu ou d'autres signes associés aux jeux de hasard ?		
8. Vous êtes-vous déjà disputé avec les personnes avec lesquelles vous vivez à propos de la façon dont vous tenez les cordons de votre bourse ? A-t-il déjà été surtout question de votre obsession du jeu lors de ces disputes ?		
9. Avez-vous déjà manqué des heures de travail ou de cours en raison de votre passion pour le jeu?		
10. Le jeu vous a-t-il déjà poussé à emprunter de l'argent que vous n'avez pas remboursé?		
11. Avez-vous déjà emprunté de l'argent du ménage pour jouer?		
12. Avez-vous déjà emprunté de l'argent à votre conjoint ou partenaire pour jouer?		
13. Avez-vous déjà emprunté de l'argent d'un membre de votre famille ou de celle de votre conjoint pour jouer?		

<p>14. Avez-vous déjà reçu un prêt d'une banque, d'une société de prêt ou d'une caisse populaire pour jouer ou pour rembourser une dette de jeu?</p> <p>15. Avez-vous déjà obtenu une avance de fonds sur votre carte de crédit (Visa ou MasterCard par exemple) dans le but de vous procurer de l'argent pour jouer ou pour rembourser une dette de jeu (cela n'inclut pas les guichets automatiques et les cartes de paiement)?</p> <p>16. Avez-vous déjà obtenu un prêt d'un usurier pour jouer ou pour rembourser une dette de jeu?</p> <p>17. Avez-vous vendu des actions, des obligations ou d'autres valeurs mobilières pour financer votre passion du jeu?</p> <p>18. Avez-vous déjà vendu des biens personnels ou familiaux pour jouer ou pour rembourser une dette de jeu?</p> <p>19. Avez-vous déjà retiré de l'argent d'un compte-chèques en faisant un chèque sans provision pour jouer ou pour rembourser une dette de jeu?</p> <p>20. Avez-vous l'impression que vous avez déjà eu un problème associé au jeu ou aux paris?</p>		
--	--	--

Résultats :

Comptez un point par réponse positive.

Vous avez obtenu :

- **moins de 3 points : Vous prenez plaisir à jouer** mais ne le faites qu'à l'occasion. Le jeu est pour vous, une distraction comme une autre, dans une ambiance amicale ou un contexte social.
- **entre 3 et 5 points :** attention, il vous arrive trop facilement d'être pris par le jeu au point de devenir un joueur compulsif
- **Plus de 5 points :** Vous êtes (avec plus de 10 points) ou en train de devenir un joueur « pathologique ». Vous n'arrivez pas à vous arrêter de jouer, même si les conséquences sont désastreuses pour votre vie personnelle et votre situation financière. Un état qui peut s'installer progressivement en une dizaine ou une quinzaine d'années. Le processus commence souvent par une période de gain qui pousse à se prendre au jeu, puis une phase de perte qu'on laisse se prolonger dans l'espoir de se refaire, suivi d'une phase de désespoir face aux difficultés accumulées. Selon le Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), 9 joueurs dépendants sur dix sont des hommes, le plus souvent âgés de

25 à 44 ans (la plus forte proportion entre 40 et 44 ans), mariés avec des enfants, surendettés.
Près de 20% des joueurs pathologiques ont commis des délits.